

Formation professionnelle : les couacs de la réforme



TÉMOIGNAGE. SP FORMATION, À ARGONAY, A SU ANTICIPER LA RÉFORME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. FORCE EST DE CONSTATER QUE HUIT MOIS APRÈS SON ENTRÉE EN VIGUEUR, LA LOI SUSCITE ENCORE DE NOMBREUSES INTERROGATIONS.

Par Philippe Claret

Depuis le premier janvier, la formation professionnelle est régie par la loi du 6 mars 2014, elle-même préparée par plusieurs mois de débats et de consultations. Une loi importante puisqu'elle remplaçait le DIF (droit individuel à la formation) par le CPF (compte personnel de formation). Le premier était lié au contrat de travail, le second est attaché à la personne même du salarié. C'est donc à lui d'ouvrir le compte qui le suivra toute sa vie, depuis son entrée dans la vie professionnelle jusqu'à son départ en retraite, en passant par ses périodes de chômage.

Autre évolution importante : la nécessité de suivre des formations quali-

fiantes, donc certifiées. Mais quel référentiel choisir ? C'est aux OPCA, aux branches professionnelles ou à des instances de coordination de le dire. Huit mois après l'entrée en application de la réforme, où en est-on ? « Pour l'essentiel de nos formations, nous avons su anticiper, assure Sandrine Prost, directrice (photo). Notre centre était déjà certifié PCIE pour les formations en bureautique, notre veille sur les réseaux sociaux nous a convaincus qu'il fallait également disposer de la certification Tosa. Cela nous a permis de signer plus d'une quarantaine de contrats éligibles CPF en bureautique, et de conserver la confiance des entreprises. Pour les langues, nous disposons également des certifications Bulats et Toeic, pour l'informatique technique nous pouvons nous appuyer sur notre partenaire Global Knowledge (Lyon). Les formations en marketing et management sont généralement plus courtes, plutôt sur mesure, et donc peu prises en charge par le CPF. Tant mieux parce que pour l'instant nous ne disposons pas d'informations précises sur les formations entrant dans le cadre du CPF ».

Mais, insiste Sandrine Prost, si sa propre entreprise s'en sort bien, ce

n'est pas la tendance générale. « Le monde de la formation professionnelle a connu un fort ralentissement depuis le début de l'année, constate Fabrice Collomb, commercial (photo). Les acheteurs de formation ne disposent pas de toutes les informations, les salariés peinent encore parfois à créer leur compte... résultat, les entreprises préfèrent ne pas investir ». Côté certification, tout n'est pas non plus réglé. « Au plan régional, Pôle emploi n'a pas encore décidé du référentiel qu'il retiendra pour certifier les formations éligibles pour les demandeurs d'emploi ». Selon les responsables de SP Formation, la réforme a enfin mal apprécié « la réalité des coûts salariaux du monde de la formation continue ». Pour parler clair, les coûts horaires pris en charge sont trop faibles. Pour couronner le tout, Fabrice Collomb attire l'attention sur le fait que les organismes de formation professionnelle, de qualité « très hétérogène » selon le gouvernement, devront se mettre en conformité d'ici le 1^{er} janvier 2017 avec une série de critères, selon un décret paru le 1^{er} juillet 2015 au JO. ■



SP FORMATION, L'AGILITÉ D'UN ACTEUR LOCAL

Elle-même formatrice en bureautique, Sandrine Prost a créé sa propre structure en juin 2008. D'abord implantée au parc des Glaisins, à Annecy-le-Vieux, SP Formation a déménagé en 2012 à Argonay. Spécialisée dans les formations informatique, web, bureautique, infographie, elle s'est adjointe à cette date les compétences de Fabrice Collomb pour des formations en communication, management, ressources humaines, commercial... « Nous sommes le centre de formation privé des pays de Savoie qui propose l'offre la plus large », assure Fabrice Collomb. SP Formation mise sur son implantation locale, sa capacité à apporter une réponse globale aux besoins de formation des entreprises, et sur la co-construction des programmes pédagogiques entre entreprises, salariés et experts en ingénierie de la formation continue. Une formule qui semble faire mouche puisque « depuis trois ans, nous connaissons une progression à deux chiffres de notre activité (1 M€ de CA) ». La structure emploie cinq permanents et fait régulièrement appel aujourd'hui à une quinzaine de formateurs certifiés.